

près de l'Eglise des Ursulines où la procession devait arrêter.

M. l'abbé F. Faguy a chanté la grande messe et M. le curé de Québec a porté le St-Sacrement. Comme toujours un clergé nombreux suivait la croix et immédiatement devant le dais marchaient les anges, dont les riches habits aux couleurs voyantes faisaient le plus bel effet. Le recueillement de tous, l'ensemble avec lequel se faisaient les différentes évolutions ne laissaient rien à désirer de mieux.

Pour être complet il faudrait dire un mot de la musique dont les chœurs et les membres de la Société Ste-Cécile ont fait les frais. Malgré les vides nombreux qui se sont faits dans les rangs de cette dernière société à plusieurs reprises durant l'année et en particulier depuis quelques semaines, il n'est que juste de dire que les musiciens se sont parfaitement acquittés de leur tâche.

La procession à St-Roch a été solennelle comme d'habitude. Parcours très-long, décorations empressées, tout s'est réuni pour montrer la foi et la piété des habitants de ce quartier.

Dimanche prochain nous aurons encore une procession à l'intérieur de la Basilique, en l'honneur du Sacré-Cœur.

Nouvelles Locales.

L'examen de catéchisme, qui a eu lieu mardi après-midi, n'est que le prélude des nombreux examens qui vont se succéder d'ici à la fin de l'année. Demain commencent ceux du Grand-Séminaire, lundi ceux du baccalauréat. Mardi nous chômerons joyeusement la St-Jean-Baptiste et mercredi se continueront les épreuves du baccalauréat pour les physiciens et les rhétoriciens; enfin vendredi aura lieu l'examen semestriel des autres classes qui aura son couronnement dans la lecture des notes samedi.

M. l'abbé G.-P. Côté, premier vicaire de la Basilique est assez sérieusement indisposé. Le médecin lui prescrit quelques semaines de repos. On dit que M. l'abbé G. Fraser le remplacera durant les vacances.

M. l'abbé D. Pampalon est nommé vicaire à St-Joseph, Beauce; il partira au commencement des vacances.

MM. les abbés P. O'Leary et F. Faguy continueront à enseigner au Petit-Séminaire l'année prochaine.

Société St-François de Sales.—Résultat des dernières élections.

MM. Henri Defoy, Président; E. Paré, Vice-Président; T. Blais, Trésorier; E. Taschereau, Secrétaire; L.-P. Robitaille, Assistant-Secrétaire.

Hommage à Mgr de Laval.

M. le Comte de Palys avait chargé M. l'abbé Duclue, voyageant en Canada, de lui procurer un portrait de Mgr de Pontbriand, ancien évêque de Québec. Par erreur on demanda le portrait de Mgr de Laval, qui fut fidèlement expédié au Comte avec la brochure relative à la translation des restes de Mgr de Laval, en mai 1878.

M. de Palys a écrit à l'auteur de l'envoi une charmante lettre, de laquelle on nous permet d'extraire la partie ayant rapport au vénéré fondateur du Séminaire.

Monsieur l'abbé,

Je vous suis bien reconnaissant de l'envoi que vous avez bien voulu me faire, et j'ai lu avec un vif intérêt le récit des démonstrations si touchantes dont votre population a entouré les restes vénérés de son premier évêque. Le discours de l'Hon. M. Chauveau m'a fait un plaisir infini, et je le fais lire dans ce pays-ci pour montrer combien le Canada a conservé vivants les souvenirs de sa mère-patrie. Hélas! Monsieur l'abbé, la pauvre France est bien loin maintenant de ces glorieux souvenirs du Roi Chevalier, et de ses glorieux descendants!

M. l'abbé Duclue qui a bien voulu se charger de vous faire ma commission, s'est cependant trompé sur le nom de l'évêque dont j'aurais voulu posséder le portrait. C'est Mgr H. du Breil de Pontbriand que je l'avais prié de demander pour moi. Mais je suis néanmoins très-heureux de l'erreur qu'il a faite, et qui m'a permis de mieux connaître la sainte figure de Mgr de Laval. Si donc, Monsieur l'abbé, il existe à Québec quelque gravure du portrait de Mgr de Pontbriand, surtout quelque ancienne gravure, je serais heureux d'en posséder un exemplaire. Ce bon évêque étant l'arrière-grand-oncle de ma femme.....

Veuillez, Monsieur l'abbé, recevoir une fois de plus tous mes remerciements pour votre aimable envoi. Je vous demande pardon de vous demander encore un nouveau service. Nos relations à travers la distance qui nous sépare, m'ont valu le grand plaisir de voir combien vos protestants eux-mêmes respectent vos gloires françaises et catholiques, mais me font faire un douloureux retour sur la position de la France à l'heure qu'il est, où tout ce qui est saint est impunément rejeté et outragé.

Veuillez, Monsieur l'abbé, me croire avec des sentiments bien respectueux,

Votre reconnaissant et dévoué serviteur,

LE COMTE DE PALYS.

Premiers.

Seconde.

A. Beaulteu, T. Marcoux, L. Olivier, A. L. may, P. DeVarennes, T. Giguère.

Troisième.

E. Larue,

Histoire.

Cinquième.

H. Goulet,

Géographie.

Sixième.

E. Dorion, A. Fournier, J. Genest, J. Jobin, C. Labrecque, J. Lachance, A. Lapière, T. Lefebvre, A. Potvin, C. Simard, E. Simard.

Arithmétique.

A. Taschereau, E. Simard, C. Simard, T. Lefebvre, A. Potvin, J. Jobin, A. Gosselin, J. Genest.

Instruction religieuse.

Géologie des fondations du nouveau Séminaire.

M. le Rédacteur,

Me permettez vous un tout petit mot de géologie? Ma thèse ne sera pas longue.

On a fait, pour asseoir les fondations du nouveau Séminaire, des excavations qui ont mis à nu des lits de roches aussi puissants que variés. Ces assises appartiennent géologiquement à cette grande formation appelée *Groupe de Québec*, division du *Silurien inférieur* et entrant par conséquent dans l'époque *paléozoïque*. —Voilà, diront les amis qui n'ont pas l'avantage d'être géologues, une nomenclature peu intéressante et surtout très-obscur. —Tant pis; impossible pour le moment de vous donner plus de détails. Je laisse à ceux qui ont suivi un cours de géologie le plaisir de faire parade de leurs connaissances et de vous débrouiller ce chaos.

Ces lits de pierres, maintenant si durs, se sont certainement formés sous les eaux, et de mous qu'ils étaient se sont durcis par suite de l'action de divers agents physiques et chimiques. Ajoutons encore qu'ils se sont formés horizontalement, et c'est après leur formation, après même leur solidification, qu'ils ont été redressés, plies, cassés, etc., de manière à se rencontrer maintenant en tant de positions différentes.

Après ce préambule descendons dans l'énorme fosse à laquelle on travaille depuis un mois et qu'on agrandit encore tous les jours: rendons-nous près de l'Université. A nos pieds s'étendent des couches puissantes d'un calcaire dur et compact, excellente pierre de construction. Puis, si nous suivons le côté de l'est, nous trouvons tout-à-coup un changement brusque dans la nature de la roche. Au calcaire compact succède une argillite friable, disposée en feuillets minces, parallèles aux surfaces calcaires.

Cette transition instantanée d'un état physique à un autre, entre deux lits voisins d'une même formation est un phénomène d'un haut intérêt géologique. Elle indique un changement complet dans la mer où se sont déposées les roches du Groupe de Québec. Sans aucun doute, lorsque les lits calcaires s'accumulaient au fond des eaux, celles-ci devaient être tranquilles, car le grain de la pierre est trop fin pour permettre de supposer là un océan agité. De plus s'il est vrai de dire que tout calcaire est d'origine organique, ou en d'autres termes, est le résultat d'organismes s'accumulant après leur mort en monceaux plus ou moins considérables, comme ces bestioles exigent pour vivre des eaux chaudes et limpides, on devra admettre que la mer